



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52987

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

haben einfallen lassen. Derartige Beiträge gewinnen einen geradezu exemplarischen Charakter und tragen dazu bei, die Bodman-Monographie zu einem ortsgeschichtlichen Klassiker zu machen.

Herrschaft und Gemeinde, dargestellt in Beiträgen von Wilfried DANNER, Hans JÄNICHEN, Franz GÖTZ und Herbert BERNER, stehen im Zentrum dieses 2. Bandes. Das erklärte Ziel, »allzu ideologiebeladene Vorstellungen über die Wirklichkeit eines grundherrlichen Dorfes geradezurücken«, ist zweifellos erreicht worden, mögen auch die Konflikte zuweilen zugunsten einer Idylle heruntergespielt worden sein. In jedem Falle erscheint es sinnvoll, die gemeinsamen Interessen und damit das Nebeneinander von Herrschaft und Beherrschten in den Vordergrund zu stellen.

Den Beiträgen aus dem Bereich der politischen Geschichte, die naturgemäß auch der Wirtschaftsgeschichte ihren Tribut zollen, stehen solche aus der Kirchengeschichte von Barbara DEMANDT, Klaus WELKER und Dieter GÖPFERT und aus der Wirtschaftsgeschichte von Ulrich EINSLE (Fischerei), Frank GÖTTMANN (Fruchtmarkt), Rudolph VOGEL (Landwirtschaft) und Wilhelm BERNHARD (Forst- und Jagdwesen) gegenüber. Weitere Beiträge zur Kunst- und Schulgeschichte, zu den schon genannten naturgeschichtlichen Fragen sowie ein sehr inhaltsreicher Anhang ergänzen die vielseitige Thematik dieses Bandes, der nicht nur hervorragend illustriert ist, sondern auch mit seinen zahlreichen Karten, Tabellen und Übersichten sowie hervorragenden Registern und einer ausgewählten Bibliographie von Albrecht SALEWSKI zu einem echten Handbuch ausgestaltet ist.

Eines jedoch stimmt etwas nachdenklich: Die von Herbert BERNER bearbeitete Bodmaner Chronik bemerkt zum Jahr 1674 »Vertreibung der Juden aus Bodman« (S. 600). Mit diesem lapidaren Satz ist dieses Ereignis restlos abgetan. Vergebens sucht der Leser, etwas über die näheren Umstände zu erfahren. Obwohl die Vertreibung der Juden eigentlich voraussetzen würde, daß eine Judengemeinde im Ort ansässig war, findet sich rein gar nichts zu diesem Thema. Die Feststellung, daß hier offenkundig ein keineswegs unwichtiges Kapitel der Sozialgeschichte wie auch der politischen Geschichte (immerhin wurde es in der Chronik wichtiger Ereignisse festgehalten!) gänzlich übergangen wurde, ist um so überraschender, als die Liebe zum Detail in diesem Buch in vielen Einzelheiten und oft sogar in – durchaus lebenswerten – Nebensächlichkeiten zum Durchbruch gelangt. Es stellt sich die Frage, ob man sich hier nicht zuweilen in der Wertigkeit dessen, was die Geschichte darstellen soll, vergriffen hat, wenn die Geschichte wirklich die »einzigartige Lehrmeisterin zur Erhellung unserer Existenz« ist, die in unser Leben zurückwirkt (S. 10).

Gleichwohl bleibt davon der hier mehrfach festgestellte positive Eindruck dieses Bandes II wie auch des Gesamtwerkes unberührt. In Anlage und Ausführung wie auch in der buchtechnischen Gestaltung fügt sich diese Bodman-Monographie in die gediegene Reihe der Bodenseebibliothek ein und wird sich in der südwestdeutschen Landesgeschichte einen hervorragenden Platz erobern können, zumal hier über den lokalen Bereich hinaus auf der Basis eines tiefgehenden Quellenstudiums mancherlei Aussagen von allgemeiner Gültigkeit für die Region gemacht werden.

Karl Heinz BURMEISTER, Bregenz

Thomas WURZEL, Die Reichsabtei Burtscheid von der Gründung bis zur frühen Neuzeit. Geschichte, Verfassung, Konvent, Besitz, Aachen (Verlag der Mayer'schen Buchhandlung) 1984, 245 p., 2 cartes, 19 photos (Veröffentlichungen des Stadtarchivs Aachen, 4).

L'abbaye royale de Burtscheid (Aix-la-Chapelle) n'a pas connu un destin en rapport avec la gloire de ses origines. Sa fondation vers 966 par Otton III traduit l'influence orientale qui s'exerçait alors sur la politique impériale; le premier abbé, Grégoire, vient de Calabre (on en

a fait longtemps un parent de Théophano) et la dédicace aux saints Apollinaire et Nicolas est tout à fait révélatrice; il s'agit là d'ailleurs de la première église d'Allemagne qui soit dédiée à saint Nicolas. Contemporaine d'autres fondations, elle s'inscrit en outre dans un plan impérial visant à assurer le rayonnement d'Aix-la-Chapelle et à en faire une seconde Rome ceinturée de collines saintes.

Cette fondation bénédictine n'a pas eu le succès escompté; la protection impériale est épisodique; le nombre de moines reste faible; à peine y trouve-t-on des traces de la réforme clunisienne et des liens noués avec les abbayes de Saint-Rémi de Reims et Saint-Vit de Gladbach. La décadence semble intervenir assez vite.

Les Empereurs ne l'oublient pas. Plutôt que de la réformer, Frédéric II préfère la transformer; il y opère la translation d'une communauté féminine, déjà installée auprès d'Aix, et la rattache au mouvement cistercien (1220), les abbés d'Heisterbach puis d'Himmerod étant chargés de la contrôler. Cette seconde fondation durera jusqu'à la fin de l'ancien Reich, mais depuis le XVI^e siècle, l'abbaye n'est plus qu'un refuge pour dames nobles et s'éloigne de la rigueur cistercienne.

L'auteur de cette dissertation de l'Université de Bonn ne livre pas une véritable monographie et ne retrace pas vraiment l'histoire de l'abbaye. Il n'aborde en détails que quelques points, comme la fondation du premier cloître par Otton III et sa date, la translation du couvent féminin au début du XIII^e siècle, ou encore les démêlés avec les avoués laïques (c'est le duc de Limbourg qui en est avoué et qui délègue cette charge à des seigneurs locaux). Il s'attache à déterminer les différentes dignités participant à l'organisation monastique, à préciser leur rôle, à fournir des indications sur les religieux et religieuses qui en sont investis. Il traduit l'intérêt prosopographique à la mode en dressant la liste des membres du couvent, abbés et abbesses, dignitaires, moines et moniales. L'étude du temporel est réduite à une présentation des différents groupes de possessions de l'abbaye selon leur répartition géographique, sans distinguer les deux époques. On voit que les biens de l'abbaye s'étendent surtout autour d'Aix la Chapelle (en particulier le village de Burtscheid qu'elle sera contrainte de céder à la ville d'Aix en 1351), mais aussi dans le pays de Juliers et le duché de Limbourg (y compris dans le pays de Liège francophone) ainsi qu'en Rhénanie. A considérer son temporel étriqué (absence de grands ensembles fonciers) il n'y a pas là une grande abbaye. Un catalogue d'actes concernant les différentes possessions clôt le chapitre sur le temporel. 72 pages de notes (!), un index, deux cartes, 19 photos (dont une qui représente une icône de saint Nicolas conservée autrefois dans le trésor de l'abbaye) concluent l'ouvrage.

Qu'il soit permis d'être étonné par la présentation donnée à cette étude. On conçoit aisément que les archives ne sont pas riches et que l'auteur en a tiré le maximum. Pourtant, effectuer la recension du personnel, avec notices, des deux abbayes successives, et ne pas risquer une étude du recrutement, c'est pour le moins curieux. De même peut-on suivre pas à pas le destin de plusieurs biens et droits appartenant à l'abbaye, mais il manque une synthèse, ou un essai, sur la nature de ce temporel, son évolution, et finalement une histoire de ce temporel, la politique foncière de l'abbaye par exemple qui est d'ailleurs sans grande originalité en recherchant à la fin du Moyen Age la rente de préférence à la terre.

Il semble que l'auteur, tout en faisant justice de certaines affirmations au sujet de cette abbaye et des deux fondations, a voulu fournir des documents ultérieurement exploitables, des listes onomastiques, un répertoire des biens, un catalogue d'actes (y compris dans le corps du texte les diplômes et actes sont analysés un par un dans l'ordre chronologique); il y a donc comme un parti-pris de ne pas fournir totalement une monographie.

Pierre PEGEOT, Nancy